

Le Regret

Dans la tempête de ma colère
Quand je m'entête, fous tout en l'air ;
Quand le chagrin revient frapper,
Plus rien n'advient que le regret.

Je ne vois qu'une échappatoire
Face à tout ça, et dans le noir
Partir très loin pour oublier
Que mon destin m'a délaissée

Il y a pourtant comme un espoir
Quand subitement revient me voir
Celui qui sait comment me dire
Qu'au fond il me reste un empire
Car il fait sienne cette grande ire
Ce qui m'entraîne dans un grand rire

À le voir mimer ma violence
Je reconnais ma propre danse
Celle que je joue à mes enfants
Celle d'un regard vraiment aimant

Savoir se jouer de la colère
Savoir m'aimer, moi si entière :
Il est si doué pour me parler,
Pour pouvoir me réconforter

Je ne suis plus le mouton noir
Cet être voué au désespoir
Mais je deviens normalité
Autorisée à exister

Il est la source de mes espoirs
L'illusion qu'un nouveau départ
M'attend peut-être quelque part
C'est illusoire.
Mais c'est l'espoir.

Je me nourris de sa tendresse
Inspirée par sa gentillesse
Puis je dérive tout doucement
Vers mes anciens rêves d'enfant

Oui je souris : j'aime la vie,

Mais doucement je m'affaiblis.

À trop contempler devant moi
Ce que je voudrais être à moi
J'en oublie de me protéger ;
Et quand je me vois obligée
Bien malgré moi de retourner
À cette affreuse réalité :
Plus rien n'advient que le regret
Et le chagrin revient frapper

Je voudrais tant pouvoir lui dire
Que je ne veux rien abîmer
Et que la cause de ma grande ire
Se trouve ancrée dans mon passé

Cette cruelle théorie
Que je répète jour et nuit :
Qu'ai-je donc raté dans ma vie
Pour me sentir si seule ici ?

Si seulement j'avais trouvé
Cet homme pourtant imparfait
Mais tellement lui, mais tellement vrai
Qu'il m'autorise à exister

Si j'avais eu un peu de chance
J'aurai croisé un cœur immense
Un être digne de confiance :
Si douce aurait été ma danse !

Je n'aurai pas démerité
Mais aurais-je su le garder ?
C'est bien là mon plus grand regret :
Ne pas avoir pu essayer.

Peut-être que ce n'est pas joué,
Qu'il me reste encore une chance ?
Mais je n'ose pas espérer
Car tous mes rêves sont une offense
À cette étrange moralité
Qui porte tous mes pas de danse

Fuir le regret pour le remord
C'est risquer le plus grand des drames
Qui serait de causer la mort

De ce qu'il reste de mon âme

Il y aurait la désillusion
Mais cet aspect n'est pas le pire
Il y aurait la compromission
Qui éteindrait tous mes sourires
Un indéfectible poison
Qui ruinerait mon avenir

Pour me protéger, je m'isole
Dans mon grand monde imaginaire
Mais par moment je deviens folle
Car je sais qu'il est éphémère

Seule dans ma tête, je manque d'air
Et je me sens emprisonnée :
C'est alors que vient la colère,
Que le chagrin revient frapper.

Dans ma tempête, ça semble clair :
Pour vivre, il me faut m'en aller.
Avant de devenir amère,
Je dois oublier mes regrets.
Alors moi je fous tout en l'air
Loin des remords, moi je m'en vais.

Mais alors que je vois par terre
Mon pied prêt à s'élancer
Une petite voix derrière
Me murmure de rester

Je suis figée, le pied en l'air
L'amour m'a déjà enchaînée.

Flokita, le 26/09/2026
(correction minime le 03/10/2026)